



« ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE »

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 11, n° 3, mars 2022

Mot du président

Après avoir, comme tout le monde, fait beaucoup de sacrifices depuis deux ans, à cause de la pandémie COVID-19 et de l'Omicron, j'ai envie de profiter de l'été 2022 pour revoir davantage celles et ceux qui animent nos associations de familles. Nous sommes en train de nous organiser au sein de l'association de familles que je préside, mais j'espère aussi qu'il sera possible de mener une activité importante au sein de la Fédération. S'il y a une leçon à tirer de notre expérience de la pandémie pendant les deux dernières années, c'est bien qu'il faut absolument profiter de l'accalmie que représente l'été. Nous ne devons pas attendre d'être assailli par une nouvelle recrudescence de la contagion, jusqu'ici au milieu ou vers la fin de l'automne.

J'ai aussi le goût d'un voyage. Or, il y en a un en préparation pour cet été, plus précisément du 16 au 27 août, lequel apparaît comme l'aboutissement des discussions que nous avons eues avec des amis français en 2018-2019, notamment Marie-Claire Prestavoine, de *Racines Voyages*, qui a participé à nos deux derniers salons. Bien qu'il se présente sous le thème **Sur les traces des héros canadiens**, ce voyage permet de visiter bien d'autres lieux que ceux marqués par le débarquement de Normandie en 1944. Ce sont notamment des ports d'où se sont embarqués nos découvreurs et nos pionniers. Pensons notamment à Jacques Cartier pour Saint-Malo, à Champlain pour Honfleur, à de nombreuses Filles du Roy et Religieuses pour Dieppe ou La Rochelle, tout cela sans oublier les nombreux ancêtres qui sont partis de ces deux derniers ports. Le circuit proposé

permet en somme de revoir des lieux **d'embarquements** tout autant que de débarquements !

Naturellement, le 80^e anniversaire du raid de Dieppe, lequel remonte au 19 août 1942, constitue un moment fort de ce voyage même si l'évènement a précédé le débarquement de 1944 en Normandie. Ce fut un désastre, pour ne pas dire un massacre: 907 Canadiens tués, 2486 blessés et 1946 prisonniers. Une minorité seulement a pu regagner l'Angleterre d'où ils étaient partis. Il ne s'agit donc pas ici de célébrer ce qui s'est passé là, mais plutôt de se souvenir du sacrifice que nous y avons subi, notamment par la participation des Fusiliers Mont-Royal. Parmi ceux-ci, certains se sont justement retrouvés, sans le savoir, dans une ville d'où leur 1^{er} ancêtre d'ici était parti trois siècles plus tôt.



Michel Bérubé

Au-delà des critiques que se sont par ailleurs mérités les planificateurs de ce raid, il faut admettre que celui-ci a permis de comprendre qu'il fallait abandonner l'idée de débarquer dans un port existant, un de ceux que nos ancêtres ont quitté au XVII^e siècle, d'ailleurs fortifié par les Allemands. Le 6 juin 1944, on a plutôt apporté d'Angleterre des ports préfabriqués qui ont soutenu les opérations. Cela fait partie de l'aventure que ce voyage donnera aussi l'occasion de revivre.

Voir les détails du voyage dans les pages 2, 3 et 4.



Le voyage en détail

Jour 1 Vols vers Paris

J2 Paris - Rouen

Arrivée à Paris et départ vers Rouen, l'ancienne capitale de la Normandie. Dîner puis **visite guidée à pied** au cœur du centre historique de la ville. Malgré les bombardements des guerres passées, Rouen a conservé au cœur de son quartier historique, sillonné de rues piétonnes, de nombreux bâtiments de l'époque médiévale. Installation* à l'hôtel. D

**Comme partout, les chambres seront disponibles vers 15h00.*

J3 Rouen – Ardouval – Belencombre – Dieppe (2 nuits)

Découverte du marché couvert de Rouen, lieu emblématique, situé à l'endroit où fut brûlée Jeanne d'Arc. Départ vers Ardouval au cœur de la forêt d'Eawy, pour découvrir la **base allemande de lancement de missiles V1 du Val Ygot**. Construit en 1943 sur trois hectares, le site comporte 13 bâtiments : abris, ateliers et rampe de lancement, restaurés et entretenus par une association de bénévoles dynamiques et désireux de témoigner du passé militaire des lieux. Continuation vers Belencombre, pour la visite de la **chèvrerie du Val de Bures**, où vous découvrirez les étapes et techniques de l'élaboration de fromages. Route vers Dieppe, installation à l'hôtel. En soirée, début des cérémonies de commémoration, **participation à la veillée nocturne** au cimetière militaire canadien des Vertus. PD/D

J4 Dieppe

Journée d'activités commémoratives avec la **visite thématique de Dieppe** et des lieux du raid de Dieppe connu aussi sous le nom Opération Jubilee. Vous découvrirez les raisons qui ont poussé les alliés à ce débarquement à cet endroit du littoral, faisant de cette opération-là plus meurtrière de la guerre pour le Canada. **Dîner de fruits de mer**. Reste de la journée libre. PD/D

J5 Dieppe – Honfleur – Carpiquet – Caen (3 nuits)

Visite privée du Mémorial du 19 août 1942, dédié à la mémoire des soldats canadiens tués lors de l'Opération Jubilee. Départ pour la **découverte de la Côte Fleurie**, cette route panoramique sillonne le littoral sur une quarantaine de kilomètres et offre une succession de plages de sable, de falaises et de charmantes stations balnéaires, très prisées, comme Deauville, Trouville-sur-Mer, Cabourg, Houlgate. **Halte à Honfleur**, temps libre dans cette ville portuaire d'où Samuel de Champlain entreprit huit de ses voyages vers la Nouvelle-France. Route vers Carpiquet, dont la prise de l'aérodrome par la 3e division d'infanterie canadienne a largement contribué à la libération de Caen et de la Normandie. **Cérémonie et réception privée** par les officiels de la ville de Carpiquet. Continuation vers Caen et installation à l'hôtel. PD

J6 Caen - Bernières-sur-Mer - Courseulles-sur-Mer – Arromanches - Bény-sur-Mer - Caen

Départ pour une journée de découvertes des **plages du Débarquement**. Arrêt à **Bnières-sur-Mer**, lieu de débarquement des troupes canadiennes, puis continuation vers Courseulles-sur-Mer pour la **visite guidée du centre Juno Beach** qui rend hommage aux 45 000 Canadiens qui ont perdu la vie pendant la Seconde Guerre mondiale, dont 5 500 au cours de la bataille de Normandie et 359 le Jour J. **Dîner chez un producteur d'huitres**. Route vers Arromanches, pour



la **visite du musée du Débarquement**, construit sur le site même où fut implanté le port artificiel, puis **arrêt au cimetière militaire canadien** de Bénvy-sur-Mer où reposent 2 049 militaires, principalement des soldats de la 3^e division canadienne. Retour à Caen, et **tour panoramique** au cours duquel, vous verrez les lieux incontournables de la ville comme le château, le Mémorial, les Abbayes aux Hommes et aux Dames et le port de plaisance. PD/D

J7 Caen - Pointe du Hoc - Omaha Beach - Colleville-sur-Mer - Utah Beach - Isigny-sur-Mer – Caen

Matinée de découvertes des plages du Débarquement, route vers le site de la **Pointe du Hoc**, point stratégique du mur de l'Atlantique, qui fut pris d'assaut le matin du 6 juin 1944. Ce fut l'une des batailles les plus difficiles du débarquement. Découverte de **Omaha Beach**, nom de code donné par les alliés à cette plage qui s'étend de Vierville-sur-Mer à Colleville-sur-Mer et qui fut un haut-lieu de l'assaut des forces américaines. **Arrêt au cimetière militaire américain** puis **visite et dîner chez un producteur de cidre**, boisson emblématique de la Normandie. Continuation vers **Utah Beach** et visite du musée qui raconte en dix séquences les événements du jour J, depuis sa préparation jusqu'à son aboutissement et son succès. Route vers Isigny en plein cœur du bocage normand pour découvrir les secrets de fabrication des fameux caramels au lait et à la crème d'Isigny-Sainte-Mère, datant de 1932. Retour à Caen. PD/D

J8 Caen - Mont-Saint-Michel – Saint-Malo

Départ vers le Mont-Saint-Michel, célèbre îlot de granit qui fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO. **Visite guidée de la mythique abbaye**, lieu unique à l'architecture grandiose qui domine la baie. Temps libre pour découvrir les ruelles et découvrir quelques légendes. Route vers Saint-Malo ; la cité malouine accueille ses visiteurs, sous l'œil bienveillant de ses fameux corsaires dont le célèbre Surcouf, pirate du Roi. PD

J9 Saint-Malo – La Rochelle

Matinée de **visite guidée à pied de la célèbre cité corsaire**. Vous découvrirez les secrets de cette ville-citadelle entourée de remparts et marquée par l'histoire de grands voyageurs tels que Jacques Cartier, Duguay-Trouin, Surcouf et Chateaubriand. Arrêt à Nantes pour le dîner et route vers La Rochelle, au bord de l'océan Atlantique, la ville est pleine d'endroits évocateurs du Québec. PD/D

J10 La Rochelle – Tours – Paris (2 nuits)

Visite guidée à pied à travers le vieux port et le centre historique de La Rochelle, véritable musée à ciel ouvert. Au 17^e siècle, la ville fut le principal port d'embarquement pour la Nouvelle-France notamment pour les Filles du Roy. **Dîner de produits régionaux** puis départ vers Tours et **route panoramique à travers la région des châteaux de la Loire**. Continuation vers Paris. PD/D

J11 Paris

Journée libre pour découvrir à votre rythme et selon vos envies la capitale française. Profitez d'une excursion pour la visite du château de Versailles (optionnelle \$). En fin d'après-midi, transfert et embarquement pour un **souper-croisière** sur la Seine, l'occasion de découvrir les plus beaux symboles de Paris, les ponts éclairés, le Louvre illuminé, la tour Eiffel qui scintille. PD/S

J12 Paris – Retour

Transfert vers l'aéroport et vols de retour. PD



Ce forfait inclut

Vols avec Air Transat ou autre
Tous les transferts
Transport en autocar grand tourisme
Hébergement pour 10 nuits
18 repas : 10 petits déjeuners (PD), 7 dîners (D), 1 soupers (S)
Services d'un accompagnateur
Services de guides locaux
Activités au programme (sauf optionnelles \$)
Visite guidée à pied à Rouen
Découverte du marché couvert de Rouen
Découverte de la base de lancement de missiles allemands au Val Ygot
Visite de la chèvrerie du Val de Bures
Participation à la veillée nocturne au cimetière militaire canadien
Visite thématique de Dieppe
Dîner de fruits de mer
Visite privée du Mémorial du 19 août 1942
Découverte de la route panoramique de la Côte Fleurie
Halte à Honfleur
Cérémonie et réception privée par les officiels de la ville de Carpiquet
Découvertes des plages du Débarquement
Visite guidée du centre Juno Beach
Dîner chez un producteur d'huitres
Visite du musée du Débarquement à Arromanches
Arrêt au cimetière militaire canadien de Bénvy-sur-Mer
Tour panoramique de Caen
Arrêt à la Pointe du Hoc
Découverte de Omaha Beach
Arrêt au cimetière militaire Américain
Visite et dîner chez un producteur de cidre
Visite du musée de Utah Beach
Arrêt à l'usine de fabrication des caramels d'Isigny-Sainte-Mère
Tour guidé de la mythique abbaye du Mont-Saint-Michel
Visite guidée à pied de Saint-Malo
Découverte de La Rochelle et dîner de produits régionaux
Route panoramique à travers la région des châteaux de la Loire
Souper-croisière sur la Seine
Frais du 1er bagage du transporteur aérien

CE FORFAIT N'INCLUT PAS

Assurances personnelles
Repas ou boissons non mentionnés
Pourboires
Manutention des bagages
Taxe de séjour payable sur place (environ 2€par personne en chambre double)
Taxes, FICAV et frais de service

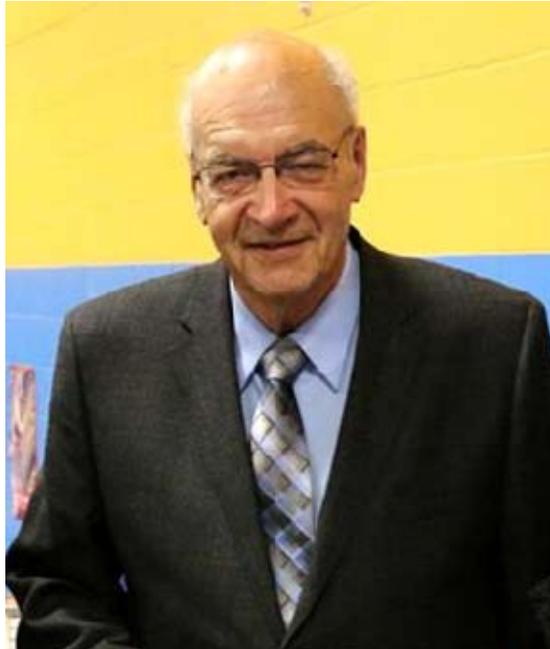
Vous pouvez obtenir de l'information en vous adressant à Mme Sophie

Desrochers de Groupe Voyage Québec :1 800 463 1598



Hommage à Michel Langlois

Il est bon de nous rappeler quelquefois ceux à qui nous sommes redevables pour une raison ou pour une autre. Nous pensons aujourd'hui à Michel Langlois qui, avant de se faire connaître par des romans historiques (plus de 25 depuis 2009), a beaucoup fait évoluer la généalogie au Québec. La liste des articles qu'il a publiés et celle des conférences qu'il a présentées pourrait remplir des pages, sans compter les résultats de toutes les recherches menées au fil des ans, les répertoires qu'il a produits, les ateliers de formation qu'il a conduits et ses entrevues à la radio ou à la télévision. Une telle liste le ferait ainsi apparaître comme un travailleur infatigable.



Rappelons également que, au-delà de toutes ces activités, son implication dans le monde de la généalogie commence en 1958, ce qui représente plus de six décennies. Œuvrant sur le plan professionnel au sein des Archives nationales du Québec, il y a d'ailleurs été responsable de la généalogie de 1988 à 1997. Il ne s'est pas contenté de recueillir de l'information et d'en assurer la préservation, il s'est préoccupé de la diffuser en s'assurant que cela se fasse toujours avec de la rigueur. Il n'est d'ailleurs pas seulement question de généalogie mais aussi de notre culture populaire et de nos traditions.

De plus, il s'est impliqué activement et de diverses manières, mais plus particulièrement en ce qui nous concerne. Il a notamment été le Président fondateur de

la Fédération des Familles-Souches québécoises, en 1983, reprenant la présidence en 1990-91. Il fut également directeur général de la Fédération en 1984. Il a également été le Président fondateur de l'Association des Langlois d'Amérique la même année, fonction qu'il a occupée jusqu'en 1988. À ce titre, il a aussi présidé le grand rassemblement des Langlois tenu à Beauport du 27 au 29 juillet 1983, lequel attira 1200 participants. À cette occasion fut lancé le volume *Noël Langlois et ses fils*.

Personnellement, j'ai fait sa connaissance au début des années 1980 alors qu'il était chercheur et co-animateur d'une émission présentée « sur le câble », comme nous disions dans le temps, laquelle s'intitulait *Faisons revivre nos ancêtres*. On parle ici de 39 émissions d'une heure chacune. Elles étaient divisées en quatre parties d'un quart d'heure portant sur *les recherches généalogiques, un thème touchant la vie des ancêtres, l'histoire d'une famille souche québécoise avec invité et la visite d'une région ancestrale de France* (illustré en diapositives). Je m'en souviens parce que chacune des émissions sur lesquelles je suis tombé à l'époque a contribué à éveiller chez moi une véritable passion pour notre histoire sous l'angle de la généalogie et aussi, celui des histoires de familles.

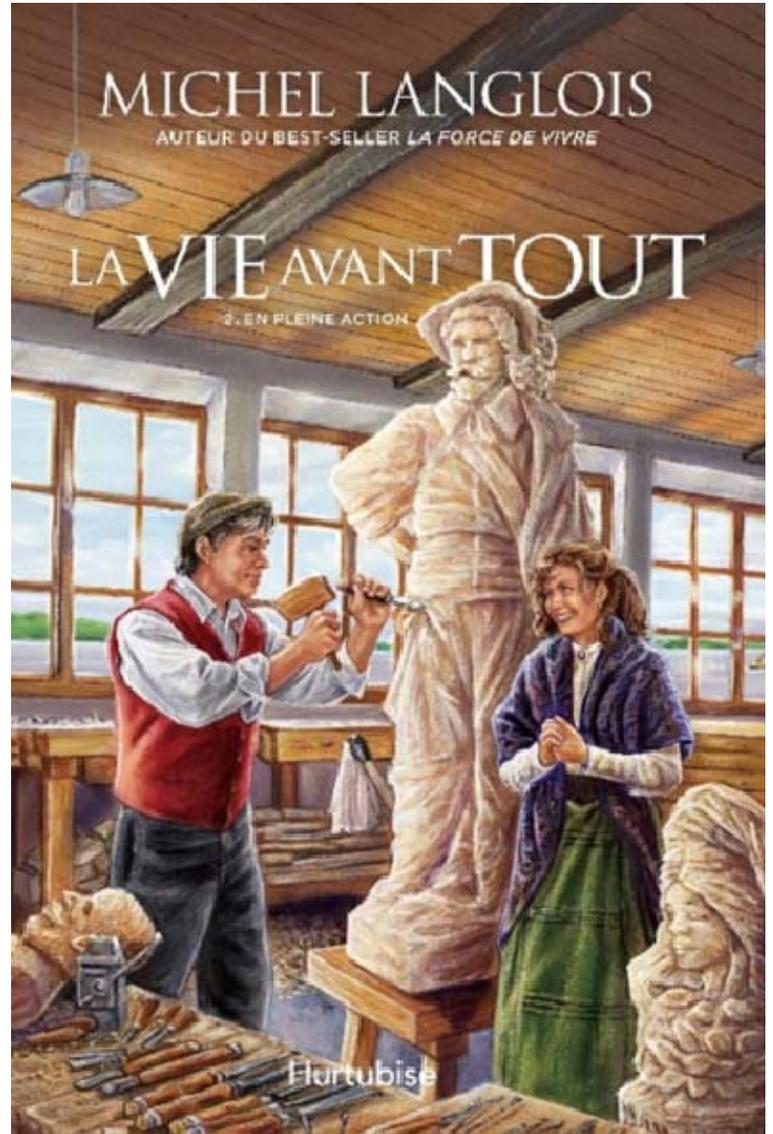
Je me souviens par ailleurs avoir lu que le nom Langlois serait le plus répandu au Québec si nous portions les



noms de nos mères plutôt qu'un patronyme. Plusieurs dames Langlois sont venues en Nouvelle-France comme Filles du Roy ou déjà mariées à un des premiers pionniers. Il y a d'ailleurs plusieurs lignées de Langlois en France, surtout en Normandie, parce que plusieurs Anglais y ayant migré à l'époque de la Guerre de Cent ans (terminée en 1453) s'y sont bien intégrés, notamment en s'y mariant. Ces ancêtres ont sans doute été surnommés *L'Anglois* lorsque leur nom étaient imprononçables en Français. Quand un nom l'était, il était seulement francisé un peu plus comme ce fut le cas avec mon propre patronyme devenu Berrubé/Bérubé au lieu de Burby ou Beruby. Cela m'amuse de penser que le parcours de mes ancêtres a pu en somme ressembler à celui de nombreux Langlois dont plusieurs descendantes et descendants se sont retrouvés en Nouvelle-France.

Cela dit, nous sommes sans doute assez nombreux à nous rappeler d'un certain héritage que nous nous devons à Michel Langlois. N'hésitez pas à nous faire part de votre propre témoignage dans ces pages.

Michel Bérubé, président



Citation qui fait particulièrement réfléchir aujourd'hui...

« La Russie voulait et veut toute l'Ukraine. Il y a là une constante politique. Elle la veut, parce que c'est la possession de l'Ukraine qui fait de la Russie une grande puissance. Cette possession, qui ne peut être que violente, donne au gouvernement russe une forme despotique et impériale qui ne peut plus changer à moins d'abandonner l'Ukraine. »

De Alain Besançon en préface à Histoire de l'Ukraine d'Arkady Joukovsky, Paris, Éd. Du Dauphin, 1994, page III





Une mémoire cachée dans notre ADN ?

Par Michel Bérubé

Lorsque les bébés des tortues aquatiques échappent à leurs œufs, ils se dirigent rapidement et sans hésitation de la plage à la mer. Ils ne vont pas se réfugier dans la forêt même si elle est plus proche. Cela m'intrigue de comprendre comment ils peuvent être ainsi programmés. Ce n'est pas seulement par instinct de survie puisqu'ils adoptent tous une démarche précise et identique. S'il s'agit d'une connaissance innée, comment se fait-il qu'ils la possèdent déjà à leur naissance ?

Le bébé des humains paraît différent à première vue, mais il n'est pas moins programmé puisqu'il évolue, tout aussi inconsciemment, selon des étapes comparables d'un individu à un autre. Naturellement, il peut le faire avec plus ou moins de succès selon que ces parents le cajolent ou au contraire, le maltraitent. Son intelligence se développe lorsqu'il est stimulé tout comme elle peut stagner dans le cas contraire. Il peut en aller de même pour ses aptitudes sur le plan physique. Cette stimulation peut-elle expliquer à elle seule que certains enfants précoces soient de petits génies, des virtuoses d'un instrument de musique ou même déjà des compositeurs ? Dans ces cas-là comme pour les athlètes en devenir, on parle de surdoués talentueux. Mais le talent apparaît-il tout simplement par magie ?

Que des traits physiques soient transmis par l'ADN, tout le monde le conçoit. Que des traits de caractère ou un tempérament soient également transmis, cela apparaît déjà un peu plus nébuleux; cela suscite un débat entre ce qui peut ainsi être inné et ce qui est plutôt appris, par mimétisme ou autrement. En admettant qu'une part de ce que nous sommes provienne directement de notre ADN, cela peut-il inclure aussi des talents, certains de nos penchants ou même certaines de nos valeurs ? Sans être prédestiné, **il y a quand même lieu de se demander jusqu'à quel point nous sommes programmés par notre héritage biologique ?**

Je suis d'ailleurs porté à croire maintenant que j'ai été davantage programmé à l'avance que je ne le pensais à ce jour ? J'en trouve des indices en ressassant mon passé. En 1964, à l'âge de 12 ans, on m'a remis un

document intitulé *Quelles études vas-tu entreprendre ?* Je l'ai conservé et je peux me rappeler ainsi que j'avais alors écarté toute idée d'un emploi manuel dans la construction, dans l'automobile ou dans l'agriculture et même le cours scientifique. Il ne me restait comme option que le cours classique même si je n'avais aucun modèle correspondant à ce profil dans ma famille. Cela menait aux professions libérales, au sacerdoce ou à l'enseignement, toutes des options que je rejetais. En fait, j'avais entouré en rouge un énigmatique *etcetera* qui offrait une bouée de sauvetage. Je n'avais en somme, comme bien des jeunes à cet âge, aucune idée de ce que je voulais devenir et le document ne m'offrait aucune piste intéressante. Mais, j'avais quand même une idée fort bien arrêtée de ce que je ne voulais pas faire dans la vie.

Vers l'âge de 16 ou 17 ans, j'ai passé un test intitulé *Profil de tendances personnelles*. Il en est ressorti que j'avais un très faible niveau de dépendance, lequel était défini comme le besoin de s'appuyer sur autrui ou sur de l'aide avant d'agir. Le test montrait aussi un très faible niveau de déférence, ce qui correspond à l'aptitude à recevoir des ordres et à les exécuter. J'avais des résultats plus élevés que la moyenne des participants au chapitre du changement, c'est-à-dire de la faculté à s'adapter, de l'accomplissement, soit le souci de faire mieux qu'autrui, de l'impulsivité, notamment par mon sens critique, de l'ascendance (aimer animer ou diriger) et de l'hétérosexualité, en somme un intérêt pour les personnes de l'autre sexe. J'étais dans la moyenne pour d'autres aspects comme le sens de l'ordre ou la persévérance, ce qui n'a rien d'étonnant chez un adolescent ou un jeune adulte. Cependant, je doute aujourd'hui de la possibilité que des tendances personnelles aussi clairement définies puissent seulement être le résultat des expériences de mon enfance et encore moins, de l'influence parentale.

À 18 ans, j'ai enfin passé un test beaucoup plus élaboré provenant d'une université américaine, qui portait sur mes intérêts sur le plan professionnel. Les résultats étaient de nouveau fort clairs. À l'opposé d'un intérêt très prononcé pour le discours (public speaking),



l'écriture, le service social et le droit (law and politics), j'étais au bas de l'échelle pour la science, l'agriculture, les activités militaires ou religieuses. Comparés à des professionnels américains ayant répondu au même questionnaire, mon profil correspondait à celui des travailleurs sociaux, des professeurs de science sociale, des dirigeants de chambres de commerce ou de centres récréatifs communautaires. J'étais à 0 comme policier ou physicien et même en dessous de 0 comme chimiste ou ingénieur. Ces résultats étaient certainement influencés par le climat environnant des années 1960, notamment par le contexte politique et social. Mais les écarts me semblent aujourd'hui trop grands, entre les différents cheminements possibles, pour ne s'expliquer que par cela.

Au fil des ans, j'ai beaucoup lu sur les Normands, sur leur individualisme, leur esprit d'indépendance, leur capacité d'adaptation et leur sens de la nuance (*peut-être bien que oui, peut-être bien que non*) qui les sert bien comme juristes. Il m'est donc arrivé de me demander si je n'avais pas beaucoup hérité de mes ancêtres. Au cours des dernières années, j'ai aussi fait pas mal de recherche sur les Bérubé, ce qui m'a notamment permis de produire l'an dernier un opuscule d'une centaine de pages intitulé *La Saga des Bérubé depuis 900 ans*, qui peut être téléchargé sur le site de mon association à www.berrubey.com. En plus de ceux qui ont laissé des traces à titre de propriétaires terriens, il y est question de personnages qui ont été en autorité au sein d'institutions religieuses du Moyen âge ou curés alors que ces institutions étaient en Angleterre, comme les institutions politiques d'ailleurs, sous le contrôle de ceux que l'on appelait Français ou Anglo-Normands. Mais, je me suis retrouvé également avec des porteurs du nom qui étaient impliqués dans le commerce international, soit comme marchands, soit comme capitaines (maîtres de navire) et des gens proches du pouvoir politique, notamment un conseiller d'Édouard III, un Plantagenêt, ou un conseiller d'un baron d'Haringworth.

Adolescent, ce n'était pas un *poster* de tel ou tel artiste que l'on pouvait voir dans ma chambre, mais plutôt une carte du monde, du Canada ou des États-Unis. L'histoire et la géographie m'intéressaient beaucoup, ce

qui ne m'a pas empêché plus tard d'avoir en plus une certaine facilité dans des cours portant sur l'économie ou le droit commercial. Pourtant, il n'y a pas de marchand, de banquier ou de grand capitaine dans ma parenté ou même, dans ma lignée. Fils d'un agriculteur, mon grand-père était forgeron de métier avant de travailler dans l'industrie métallurgique. Mon père conduisait des autobus entre Montréal et New York pour la compagnie Greyhound, ce qui lui permettait tout de même d'être aussi maître à bord qu'un capitaine de navire. Cela lui plaisait car il avait lui aussi un caractère pas mal indépendant.

Quant à mes quatre enfants, je dois avouer qu'ils ont bougé énormément depuis qu'ils sont adultes. Je peux même affirmer qu'ils sont allés aux quatre coins de la planète, sur tous les continents en somme. Cela comprend aussi de longs séjours à l'étranger, un an en Océanie pour une de mes filles, deux fois six mois en Afrique de l'Ouest pour une autre, tout cela sans oublier que mon fils a travaillé à différents endroits en Amérique du Nord et en Europe avant de s'installer en Californie. Il a d'ailleurs épousé une Américaine d'origine éthiopienne rencontrée à Paris. Mon aînée a pour sa part commencé son cours secondaire à Toronto alors qu'elle fréquentait l'École nationale de ballet où elle est très rapidement devenue bilingue. Elle travaille aujourd'hui pour l'ONF.

Il est certain que les jeunes Québécois bougent beaucoup de nos jours. Mais ils ne peuvent pas tous se réclamer d'une famille au sein de laquelle on semble avoir beaucoup bougé bien avant notre époque. Cela explique peut-être aussi en partie pourquoi il y a plusieurs milliers de Bérubé au sein de la diaspora canadienne-française qui a migré aux États-Unis.

D'où est-ce que tout cela peut venir? Je me le demande de plus en plus. Peut-être ai-je trop tendance à généraliser, mais j'y vois comme une étonnante continuité qui se manifeste depuis de lointaines générations.



Un fémur vieux de 5000 ans trouvé dans la Tamise

A lors qu'il ramait un matin sur la Tamise à Londres, le graphiste Simon Hunt est tombé sur une trouvaille plutôt inattendue.

Couché sur les cailloux et les rochers du lit du fleuve à marée basse se trouvait un fémur humain, ou os de la jambe supérieure. La datation au carbone a depuis indiqué qu'elle avait plus de 5 000 ans, mais après avoir reconnu qu'elle provenait d'une personne, il a immédiatement commencé à craindre le pire.

« L'os avait l'air très vieux, mais une partie de moi se demandait et si ce n'était pas le cas? » dit M. Hunt.

« Je n'avais aucune idée de ce à quoi ressemblerait un os s'il n'avait été dans l'eau que pendant deux ans, ou si c'était quelque chose de nature plus sordide ? »

Afin de le garder en sécurité, il a arraché l'os à l'endroit où il se trouvait et l'a emporté avec lui alors qu'il ramait le long de la rivière. Une fois cela fait, M. Hunt a placé le fémur dans un sac en plastique transparent et l'a ramené à la maison pour le montrer à sa femme, le portant à la vue des passants. Pourtant, personne n'a semblé le remarquer.

Il a alors appelé la police, qui lui a demandé de leur montrer où il avait trouvé le fémur afin qu'ils puissent enquêter. Cependant, au moment où les agents sont arrivés, la marée était montée et l'endroit était profondément sous l'eau.

La police a décidé d'envoyer l'os pour des tests en laboratoire. M. Hunt a dû attendre plusieurs mois avant que les enquêteurs l'appellent et lui demandent d'apporter un sac au poste de police pour le récupérer.

« Ils m'ont dit que c'était vieux et m'ont demandé de deviner de quand ça venait. »

« Mon propre cadre de référence pour les choses anciennes qui sont tangibles est en quelque sorte médiéval, mais j'étais loin », a déclaré M. Hunt.

Il venait en fait de quelqu'un qui vivait à la fin de la période néolithique britannique - la fin de l'âge de pierre. Les experts avaient pu le dater entre 3516 et 3365 av. J.-C. La Grande-Bretagne néolithique a vu l'arrivée de la culture agricole, les migrants apportant des techniques et des outils d'Europe continentale.

Un archéologue a estimé la taille de la personne à qui il appartenait à environ 5 pieds 7 pouces (170 cm), mais il n'a pas été possible de dire s'il s'agissait d'un homme ou d'une

femme. L'âge de l'os signifie qu'il est plus ancien que Stonehenge au Royaume-Uni et que les pyramides de Gizeh en Égypte.

« Les gens m'ont dit qu'ils trouvaient bizarre que je l'ai trouvé à Londres, mais nous devons nous rappeler que Londres n'existait pas à l'époque », a déclaré M. Hunt.

« Je pense qu'il devait être dans la boue ou quelque chose comme ça, car il est si bien conservé, puis il a été dérangé et a trouvé son chemin jusqu'à moi dans la rivière. »

Le Musée de Londres, dont M. Hunt espère qu'il deviendra la propriétaire de l'os en question, possède un fragment d'un crâne néolithique daté entre 3645 et 3600 av. Selon le musée, le crâne est l'une des choses les plus anciennes récupérées de la Tamise. M. Hunt espère que l'os sera un jour assis à ses côtés.

En attendant, le fémur lui reste.

« Je n'avais pas vraiment réfléchi à l'endroit où je le garderais, mais il faudra que ce soit quelque part où le chat ne puisse pas grignoter », a-t-il expliqué.

« Je veux être respectueux parce que c'était une personne.

« Cet os faisait partie de la jambe de quelqu'un qui se promenait ici il y a plus de 5 000 ans. »

La Tamise s'est avérée être un véritable trésor d'artefacts historiques au fil des ans. Les *Mudlarkers* - des personnes qui recherchent des objets de valeur sur les rives de la rivière - ont trouvé de nombreux objets de la collection du Musée de Londres.

Dans la capitale, une licence est requise de la *Port of London Authority* pour participer à cette activité et il est illégal de rechercher ou de retirer des artefacts de toute nature de l'estran sans un permis.

Mais à cette occasion, M. Hunt accomplissait son devoir civique, et jusqu'à présent, personne ne s'est fâché qu'il ait récupéré l'os.

Mis à part les aspects techniques, ce n'était qu'une trouvaille qui rendit l'une de ses rangées matinales beaucoup plus intéressante.



Fêtes du 350^e anniversaire de Beaumont, 1672-2022

*Invitation à nos Familles-souches pour la
Fête du Domaine seigneurial de
Beaumont, les 30 et 31 juillet prochains*

En 2022, la municipalité de Beaumont célébrera le 350^e anniversaire de la concession, le 3 novembre 1672, de la **seigneurie de Vincennes** à François Bissot, sieur de la Rivière, et de la **seigneurie de Beaumont** à Charles Couillard des Islets, qui prendra dès lors le nom de Couillard de Beaumont. Ces deux seigneuries forment de nos jours le territoire de Beaumont, une municipalité située dans la Région Chaudière-Appalaches, face à l'Île d'Orléans et à notre majestueux fleuve Saint-Laurent.

En choisissant « **Au gré des Saisons** » comme thème principal, le Comité des Fêtes du 350^e désire mettre en valeur la façon d'habiter ce pays, ce territoire, notre municipalité, au fil des siècles, et ce, à travers des activités rappelant des faits du passé et plus contemporains, mais aussi des traditions et pratiques dont certaines ont traversé le temps, modelant des habitudes de vie à différentes époques.

L'année 2022 est donc celle où se tiendront près de **50 journées en fête** et plus de **75 activités** à caractère historique, patrimonial et culturel, musical, ludique et festif, sportif, social et éducatif. **Trois événements phares** sont prévus : le lancement des fêtes au Parc Vincennes le 5 mars, la Fête du Domaine seigneurial de Beaumont, les 30 et 31 juillet, et la Grande fête de clôture des festivités, le 4 décembre.



Domaine seigneurial de Beaumont
Par l'aquarelliste Marie Gauthier (Collection privée)
Bâtiments restaurés par Rosaire St-Pierre et son épouse, Gemma Pellerin.

Une invitation à participer à la Fête du Domaine seigneurial de Beaumont

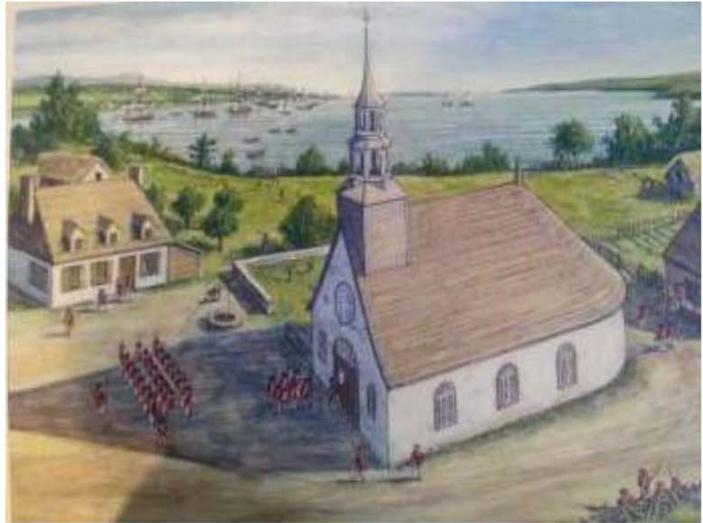
La fin de semaine des 30 et 31 juillet sera le moment où se tiendra la grande Fête, face au Domaine seigneurial de Beaumont, l'un des derniers et des plus complets ensembles domaniaux au pays, avec son manoir de pierre, sa grange-étable de plus de 130 pieds, également du 18^e siècle, son fournil avec foyer et four à pain en pierre et son hangar à voitures. Pour l'occasion, le Chemin du Domaine deviendra une rue piétonnière où chapiteau, kiosques et espaces festifs convieront le public à des activités de dégustation (produits du terroir), à différentes prestations (conférenciers, artisans et artistes à l'oeuvre, conteurs et musiciens) et à des visites guidées du cœur historique et patrimonial de Beaumont.

Seront alors présents des *reconstitutionnalistes* historiques avec le campement militaire érigé par les « Compagnons de la Nouvelle-France » (<http://compagnonsnouvellefrance.ca/>) et la participation très appréciée des seigneurs Couillard et Bissot ainsi que de « nos » Filles du Roy, établies à Beaumont à la fin du 17^e siècle. Tout ce beau monde participera au défilé et à la cérémonie d'ouverture de la Fête et feront des animations sur des modes de vie d'autrefois (nourriture, vêtements, métiers de soldats, de miliciens). Le public pourra également assister à la cérémonie de

la Plantation du Mai, une coutume importée en Nouvelle-France au début du 17^e siècle par le gouverneur Charles Huault de Montmagny et qui se serait maintenue jusqu'au 19^e siècle.

Enfin, se tiendront deux conférences historiques par des historiens et auteurs chevronnés: l'une le samedi, « Beaumont et sa région... au temps des seigneuries (1672-1854) », par l'historien Alain Laberge, également directeur général adjoint du *Dictionnaire biographique du Canada*; l'autre le dimanche sur les « Résistants et Rebelles de Beaumont et de la région, 1759-1776 », par l'historien et auteur connu, Gaston Deschênes.

Inspiré de son livre, *L'année des Anglais : la Côte-du-Sud à l'heure de la conquête* (de 1759-1760), mais aussi de nouvelles recherches, cette dernière conférence rappellera comment les gens de Beaumont et des environs ont vécu l'attaque anglaise de 1759-1760 et l'invasion des Bostonnais ou des insurgés des Treize colonies en 1775.



Débarquement des troupes anglaises à Beaumont à l'été 1759.
Illustration de Bernard Duchesne, 1990 (Collection privée), publiée dans Laberge et al., *Histoire de la Côte-du-Sud* (PUL, 1993 : 152)

Seront donc présents sur le site au cours de ces deux journées festives et aux fondements historiques, des dignitaires et citoyens costumés, des soldats, miliciens et filles du Roy réincarnés, des artisans et artistes-peintres passionnés, des groupes de musiciens talentueux et, nous l'espérons, **des représentants d'Associations de familles fondatrices de Beaumont.**

Nous lançons donc une invitation aux associations de familles-souches qui se sentent interpellées par cette grande *Fête du Domaine seigneurial Couillard de Beaumont*, les 30 et 31 juillet prochains.

Les tableaux ci-dessous vous donnent les noms des **ancêtres de première (32) et de deuxième (35) générations à s'établir à Beaumont entre 1670 et 1720** environ ou, pour certains, qui tentent pour un temps de le faire. Certains de ces ancêtres n'ont fait que passer, y demeurant une ou deux générations, voire trois, alors que d'autres s'y sont établis et leur descendance ont contribué à faire prospérer notre belle municipalité (voir * dans les tableaux). Certaines y sont d'ailleurs toujours présentes.

Pour de plus amples informations ou encore pour discuter de l'éventuel intérêt de votre association de famille à participer à cette Fête du Domaine seigneurial de Beaumont, nous vous invitons à nous contacter :

Texte de Diane St-Pierre

Responsable de la Programmation des Fêtes du 350^e

(diane.saint-pierre@INRS.ca)

Comité du 350^e de Beaumont

(beaumont350ans@gmail.com)

Page Facebook : <https://www.facebook.com/fetes350eBeaumont/>

LIGNÉES DE PREMIÈRE GÉNÉRATION (32)

Arrivés de France, ces nouveaux habitants de la Nouvelle-France obtiennent une concession (une terre) dans l'une des deux seigneuries de Beaumont. Plus rarement, certains s'en départiront pour aller s'établir ailleurs, mais nombreux sont ceux qui s'y établissent et assurent une descendance.

Note importante : merci de nous signaler toute erreur ou omission

Arrivée	Nom de famille	Prénom (dates si connues)	Épouse(s) (dates si connues)
1673 <u>R(NF)1681</u> (B)	ADAM (Concessions 1680, 1699)	JEAN (1636-1711; sépult. à Beaumont) Notaire royal	M. en France à Marie Méseray/Mezeray (1654-1714)
1676 <u>R(NF)1681</u> (V-Ouest)	AURIOT (ORIoT) * Jusqu'en 1721, sa terre se trouvait dans la paroisse de Beaumont	LOUIS(-PIERRE) 1642-1681	M. à Québec en 1673 à Marie-Madeleine Sel (...-1700; décès à Pointe-Lévy), Fille du Roy . Vve, elle se remarie à l'Islet en 1681 à Pierre Chaussé dit Lemeine
1682 (B)	BELLEPERCHE * Concession 14 juin 1682 (Gf Jean Adam), vendue en 1688 à Louis LeRoy, puis revendue à son frère Guillaume (le même jour)	DENIS (bapt. 1651-1711; sépilt. À Québec)	M. en 1682 à une Gertrude Guyon du Buisson (sépult. 1715).
<u>R(NF)1681</u> (B)	BÉRIAU	JEAN (bapt. 1631-....); a 50 ans au moment du <u>R(NF)</u>	
(B)	BISSONNETTE	PIERRE (bapt. 1626-....) Menuisier	1. M. en 1660 à Mathurine de Bordes (....-....), vve de de Pierre Guiberge 2. M. à Québec en 1668 à Marie D'allon (....-1716 à St-Michel)
<u>R(NF)1681</u> (B)	BLANCHON dit LAROSE	ÉTIENNE (bapt. 1632-1712; sépult. à Beaumont) Tailleur	3. M. en 1666 à Anna Cobent 4. M. à Québec en 1676 à Anne Vuideau 5. M. vers 1689-1691 à Marie-Françoise Cassé (Lacasse)
<u>1672</u>	BISSOT de VINCENNES * Bourgeois, 1^{er} Seigneur de Vincennes . N'habite pas le domaine, comme ses héritiers d'ailleurs. En 1749, Joseph Roy achète la seigneurie aux héritiers de J.-Bapt. Bissot de Vincennes	FRANÇOIS Bissot de la Rivière (bapt. 1613; 1678; sépult.)	M. à Québec en 1648 à Marie Couillard
Vers 1680 (V)	BOILARD	JEAN (vers 1627-1737; sépult. à 110 ans à Beaumont)	M. en 1680 à Jeanne Marandeu (Maranda)
1693, 1699 (B)	* BOURGET dit LAVALLÉE (2 concessions : 1693, 1699)	PIERRE (...-ant. à 1704) Tonnellier	M. en 1691 à Marie Jean dit Vien (Viens) (1669-1742) de Beaumont.
1670 (V-Ouest)	BOUVIER	PIERRE (1634-1708) ou (1631-1690), Tailandier	1. M. à Québec en 1667 à Catherine Baillé (1642-1677) 2. M. en 1678 à Catherine Méliot (...-sépult. 1699)
1666 Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (V)	* CARRIER/CARRIÈRES * Obtient une concession en 1666 du seigneur de Lauzon, mais celle-ci se trouve alors en dehors de la seigneurie de Lauzon, la seigneurie de Vincennes n'étant concédée qu'en 1672	JEAN (1640-1716)	M. à Pointe-Lévy en 1670 à Barbe Hallé (1646-1756)

Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	*CASSÉ dit LACASSE (3 concessions en 1682, 1686, 1699)	ANTOINE (bapt. 1639 ou 1641-1709; sépult. à Beaumont)	M. à Château-Richer à Françoise Pilois (Piloy/ Pitié, DePitié) (1639-1713 à Beaumont); Fille du Roy
Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	CECILE/CECYRE (1 ^{er} et le seul de sa lignée)	JEAN (1636 ou bapt. 1640-1715; sépult. à Beaumont) Marchand	
Avant 1700 (V)	CHAREST	JACQUES (bapt. 1665-1725; sépult. à Beaumont)	M. à Pointe-Lévy en 1693 à Jeanne Dubois (....-1727)
1676 <u>R(NF)1681</u> (V)	DRAPEAU * Son fils Jean-Bte (1672-1721) va s'établir dans la seigneurie de Beaumont	ANTOINE (bapt. 1646-1717; sépult. à Beaumont) Tailleur	M. à Sainte-Famille Î.O. en 1669 à Marie-Charlotte Joly (1648-1718); Fille du Roy
Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	DUBOIS dit Lafrance * Par contre, se serait établi à la Pointe à Boyer, limites actuelles de Saint-Charles de Bellechasse (Une erreur du recenseur?). Dès 1696, on le retrouve définitivement établi à Saint-Nicolas	FRANÇOIS (1651-1712)	M. à Anne Guillaume (1652-1716)
Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	FORGUES dit MONROUGEAU/ MOURANGEAU	JEAN-PIERRE (1637-1703; sépult. à Beaumont). <u>Soldat du Régiment Carignan-Salières</u>	M. à Québec en 1668 à Marie Robineau (1647p.-1700), vve, Fille du Roy
Peu avant 1693 (B)	GARANT	PIERRE (1645-ant. 1700 : décès entre 1696 et 1700, car sa veuve, Catherine, se remarie en 1700 à Clément Dubois)	1. M. à Sainte-Famille Î.O. à Renée Chanfrain (1654-1684) 2. M. en 1684, Catherine Labrecque (1666-...).
Ant-1676 <u>R(NF)1681</u> (B)	*GONTIER/GONTHIER (Concession en 1707)	BERNARD (1643-1716), Cordonnier, menuisier	1. M. à Québec en 1676 à Marguerite Pasquier/Paquet (1645-1687), Fille du Roy , vve de François Biville 2. M. à Beaumont en 1698 à Marie-Françoise Forgues (1679-p. 1735)
Vers 1694 (B)	* GUÉNET/GUENETTE * Son fils Thomas-Pierre (1677-1753) – M. en 1706 à Beaumont à Marie-Anne Paul (Maheu) – va lui succéder sur sa terre	PIERRE (1649-1741; sépult. à Beaumont)	1. M. à Î.O. en 1675 à Catherine Veillot dit Maranda (1647-1688) 2. M. à Saint-Laurent Î.O. en 1689 à Élizabeth Paquet-Lavallée (1666-1750)
Vers 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	JEAN dit VIEN (VIENS) * D'abord établis à Charlesbourg (Traité-Carré), on retrouve la famille à Beaumont en 1681	VIVIEN (1618-1708; sépult. à Beaumont)	M. en France à Isabelle Drouet ; arrivent en N-F. avec leur fils aîné
1676 <u>R(NF)1681</u> (V-Ouest)	LEDRAN * Descendance par les filles (Louise et Marie). Pas de fils; Chs Lecours, son gendre, va reprendre la terre de Toussaint	TOUSSAINT (1638-1711)	M. à Québec en 1663 à Louise Menacier (Mercier) (1638-1687).
1672 <u>R(NF)1681</u> (V-Ouest)	LIS/LISSE dit GOURDEAU * Sa terre aurait d'abord appartenu à Marin Gervais (concession 1670), l'un des 3 premiers colons ayant obtenu une terre dans Vincennes. Marié à Françoise Mauvoisin, vve Nicolas Gauthier	ZACHARIE (1647-1710; sépult. à Beaumont)	M. à N-D. de Québec à Élizabeth Marandeu/Maranda (1653-1744); elle se remarie à Pierre Molleur dit Lallemant et meurt en 1744
Après 1702 (B)	MAILLOUX/MAILLOU * Va venir vivre à Beaumont après son 2 ^{ième} mariage, sur la terre de François Marchand, décédé.	MICHEL (1641-1728)	1. M. en 1666 à Jeanne Mercier (bapt. 1646-1701) 2. M. à Beaumont en 1702 à Madeleine Grosleau (Groslet) , vve de François Marchand (B)

Vers 1676-1677 <u>R(NF)1681</u> (B)	* MOLLEUR/MOËHLER/MULLER dit LALLEMAND (Concession en 1707)	PIERRE (1631-1729; sépult. à Beaumont)	1. M. à Québec en 1671 à Jeanne Gueneville (ou <i>Quenneville</i>) (1641 ou 46-1717), Fille du Roy 2. M. en 1718 à Beaumont à Élizabeth Maranda , vve de Zacharie Lis
Avant 1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	MONET (MONIN) (Concessions en 1699, 1707)	JEAN (bapt. 1646-1712)	M. vers 1670-1671 à Catherine Bruneau (bapt. 1655-1734), Fille du Roy
Ant.-1696 (B)	MOULINEAU dit TOURANGEAU (MOLINET)	FRANÇOIS (.....)	(Fr. Molinet) M. à Beaumont en 1695 à Jeanne Lelièvre , vve de Nicolas LeRoy
Vers 1692 (B)	NAUD dit LABRIE/LABRIE * Aurait résidé chez ses beaux-parents (Garant) après son mariage, avant d'acquérir la terre voisine de Jacques Fournier	PIERRE (.....), Soldat	1. M. en 1692 à Marie-Thérèse Garant (1672-1715) 2. M. à St-Michel en 1717 à Marie-Jeanne-Élizabeth Gaboury (1682-1731)
Ant.-1681 <u>R(NF)1681</u> (V)	NOLET (Concession en 1707) * L'un des premiers colons de la seigneurie de Vincennes, terre voisine d'Antoine Drapeau (terre toujours dans Beaumont)	(JEAN-)SÉBASTIEN (1628-1708; sépult. à Beaumont)	M. à Québec en 1667 à Jeanne Anger (1637-1735)
1670 <u>R(NF)1681</u> (V-Ouest)	* POLICAIN * 2 concessions : 1670 (Gfe Charles Rageot), 1675 (Gfe Maugue). Au nombre des 5 premiers colons de la seigneurie Vincennes. Toutes les familles de ce nom AU PAYS descendraient de Jean	JEAN (1641-1721) Maçon	1. M. à Québec en 1671 à Anne Adam (1652-1709) 2. M. en 1713 à Louise LeDRan (1664p.- 1724), vve de Michel Lecours, seigneurie de Lauzon
Dès 1692 <i>Peut-être depuis 1683</i> (B)	* ROY dit PORTELANCE (3 concessions en 1694, 1707, 1709)	JEAN (1653-p. 1709) Cordonnier/tanneur	M. à Pointe-Lévy en 1683 à Marie-Anne Forgues (1669-1712)
Vers 1700 (B)	VALIÈRE/VALLIÈRES (Concession en 1707)	RÉMI (bapt. 1678-1754)	M. à Beaumont en 1701 à Marie-Catherine (Anne) Cassé (1676-1728) (Lacasse)

Tableau réalisé par Diane St-Pierre, 27 février 2022

LIGNÉES DE DEUXIÈME GÉNÉRATION (35)

Les parents de ces lignées s'étaient établis à Québec, sur la Côte de Beaupré, à l'Île d'Orléans, dans la seigneurie de Lauzon ou encore dans quelques paroisses de la Côte-du-Sud. L'un ou plusieurs de leurs fils viendront s'établir à Beaumont.

Note importante : merci de nous signaler toute erreur ou omission

Arrivée	Nom de famille	Prénom (dates si connues)	Épouse(s) (dates si connues)
Vers 1709 (B)	ALLAIRE/DALLAIRE	(Jean-)FRANÇOIS (1674-1721; sépult. à Beaumont)	M. à Saint-François Î.O. en 1694 à Anne Labbé
<u>R(NF)1681</u> (B)	ANEST/ANAIS/ANET	JACQUES (bapt. 1646-ant. à 1694)	M. à Marie-Anne Dalonne (bapt. 1650)
? (B)	BOISSEL/BOISSELLE * Selon la <i>Carte de Gédéon de Catalogne (1706-09)</i> , 2 terres dont l'une voisine de l'emplacement de l'église, côté ouest	NOËL (bapt. 1641-1721), fils de Jacques, Boucher de Québec	M. à Québec en 1669 à Marie Morin (bapt. 1645-1725)

1672 <i>R(NF)1681</i> (B)	COUILLARD de BEAUMONT * Fils de Guillaume & Guillemette Hébert. 1^{er} Seigneur de Beaumont . Quatre générations de Couillard y habiteront.	CHARLES-THOMAS (1647-1715; sépult. à Beaumont),	1. M. en 1668 à Marie Pasquier dite de Franclieu (bapt. 1638-1685), Fille du Roy 2. M. en 1688 à Louise Couture
Vers 1696-1698 (B)	COUTURE dit LAFRESNAYE/ LAFRENAIE (Concession en 1694)	CHARLES (1660-1709), fils de Guillaume (premier colon de Lauzon/Lévis) et Anne Aymard	M. à Pointe-Lévy en 1690 à Marie-Anne Huard (1671-1758)
Vers 1696-1698 (B)	*COUTURE dit BELLERIVE (Concession en 1694)	EUSTACHE (bapt. 1667-1745), fils de fils de Guillaume & Anne Aymard	1. M. en 1695 à Marie-Marguerite Bégin (1672-1700) de Lauzon 2. M. en 1701 à Marie-Françoise Huard , sa belle-sœur
Entre 1711-1716 (B)	DAMOURS/D'AMOUR S de LOUVIÈRES * Aurait habité à Beaumont entre 1711 et 1716	Jean , fils Sieur des Plaines Charles et M-Anne Genaple	1. M. à Québec en 1697 à Marie-Jeanne Le Borgne (bapt. 1680-1711; sépult.à Québec) 2. M. à Beaumont en 1719 à Marie-Anne Morel de la Durantaye
1697 (B)	DUBOIS Les trois frères Dubois,	FRANÇOIS (bapt. 1668-p. 1712) (Concession en 1694, mais entre 1703-1708, la famille part à Lauzon)	M. à Québec en 1695 à Marie-Louise LeGuay dit Brière (1674-p. 1712)
Entre 1703-1708 (B)	fils de Jacques (I) (1640-1675) & Catherine Veillot dit Marena/Maranda (1647-1688). M. à Québec en 1667; établis à Saint-Laurent Î.O.	CLÉMENT (bapt. 1671-1720) (Reprend la terre de son frère François)	1. M. en 1695 à Catherine Guay (Guet) 2. M. à Saint-Laurent Î.O. en 1700 à Catherine Labrecque (1666-...) 3. M. à Beaumont 1706 à Anne Jouin , vve de Pierre Rondeau
1696 (B)		PIERRE (bapt. 1675-1728) (Entre 1711-1720, la famille part à Saint-Nicolas)	M. en 1699 à Beaumont à Marie-Anne Maillou (1676-1735)
Dès 1700 (B)	FILTEAU/FECTEAU/ FEUILLETEAU Trois des cinq frères, fils de Pierre Filteau (....-1699) (I) de St-Jean Î.O., s'établissent à Beaumont	GABRIEL (Feuilleteau) (1678-1724) (Va retourner à Î.O. reprendre le bien paternel)	M. à Marie-Marguerite LeRoy , fille de Guillaume (II) LeRoy (1667-1743)
1712 (B)		PIERRE (Filteau) (1685-1758) Avant 1712, vivait à Saint-Vallier	M. peu avant 1710 à Marie Roy
1729 (B)		JEAN-BAPTISTE (Filteau) (1689-1734) En 1729, son beau-père, Guillaume LeRoy, donne à son gendre la moitié de sa terre	M. en 1721 à Beaumont à Marie-Françoise LeRoy , une autre fille de Guillaume (II) LeRoy (1667-1743)
Début 18 ^e (B)	*FOURNIER	JACQUES (1681-1767; sépult à Beaumont)	M. à Beaumont en 1708 à Marie-Françoise Blanchon
1686 (V)	GIRARD (de Vincennes)	JACQUES (1672-1738; sépult à Beaumont)	M. à Lauzon en 1687 (ou 1692) à Mathurine Poiré (1672-1746; sépult. à Beaumont)
1693 (V)	*GUAY * Était marguillier à Beaumont au moment de la construction de la 1 ^{ière} église (en bois)	JACQUES (bapt.1665-1749)	M. à Pointe-Lévy en 1693 à Marie-Louise Chauveau (1671-1749)
Ant.-1715 (B)	LABBÉ	PIERRE (1672-1720; sépult. à Beaumont)	M. à Saint-François Î.O. en 1715 à Reine Garinet (Guérinot) (1687-1741),

Ant-1699 (B)	*LABRECQUE (Concessions 1699, 1707)	MATHURIN (bapt. 1664-1736; sépult. à Beaumont)	M. à Pointe-Lévy en 1693 à Marthe Lemieux (1675-1721)
? (V)	LARRIVÉE/LARIVÉ/ RIVET * Présent dans Vincennes, <i>Carte de Gédéon Catalogne (1706-09)</i> , terre toujours dans Beaumont	JEAN-BAPTISTE (1677-1729)	M. à Pointe-Lévy en 1700 à Catherine Poiré (1676-1753)
(V-Ouest)	LECOURS * Possède la terre qui lui vient de son grand-père, Toussaint LeDran. En 1723, il possède aussi une autre terre dans seigneurie de Beaumont	CHARLES (1686-p. 1734)	M. à Lauzon en 1708 à Marie-Anne Poliquin (1687-p.1734), fille de Jean et Anne Adam de Beaumont
Vers 1700 (V-Ouest)	LEMIEUX	LOUIS (1672-ant. 1712), fils de Gabriel (1615-1700) et Marthe Beuregard de Lauzon	M. à Pointe-Lévy en 1700 à Marie-Anne Carrier (1694-....), vve de Pierre Turgeon (1668-1699)
1718 (B)	LEMOINE dit JASMIN	JEAN-FRANÇOIS (1698-1770)	1. M. à Beaumont en 1718 à Anne-Jeanne Mailloux (1674-1736) 2. M. à Saint-Michel en 1736 à Madeleine Chamberland
Vers 1688 (B)	LeROY/Roy * Aîné des enfants de Nicolas et Jeanne Lelièvre	LOUIS (1658-p. 1713).	M. en 1682 à Marie-Louise LeDran (1666-1713), fille de Toussaint
1688 (B)	LeROY/Roy * 4 ^e fils de Nicolas et Jeanne Lelièvre, la terre de Guillaume est donnée à ses 2 gendres : Jean-Bapte Feuillteau (M. Marie-Françoise) et Étienne Paquet-dit-Lavallée (M. Marie-Anne)	GUILLAUME (1667-1743; décède à Québec),	M. vers 1689 à Angélique Bazin (1674-1738)
? (B)	LEVASSEUR dit LAVIGNE * L. Levasseur à Beaumont (<i>Carte de Gédéon Catalogne 1706-1709</i>)	L. (?) pour Louis (1650-1726) ou L.(?) pour Laurent (1648-p. 1723), sont frère	<u>Louis</u> était célibataire et serait décédé à Québec ; <u>Laurent</u> M. en 1670 à Marie Marchand (1651-p. 94), mais ce couples'établit à Saint-David de L'Auberivière
Entre 1689 et 1694 (B)	MARCHAND/MACHON	FRANÇOIS (1645-1701; sépult. à Beaumont)	M. à Québec en 1669 à Madeleine Groslot ou Grosleau ; elle avait alors 16 ans. Veuve, elle se remarie en 1702 à Michel Maillou
Ant-1709 (B)	*NADEAU/NADO dit LAVIGNE	JEAN-BAPTISTE (1669-1735; sépult. à Beaumont), l'aîné des fils (Concession en 1709)	M. en 1689 (ou peu avant) à Anne Cassé (1674-1754 à Saint-Nicolas), fille d'Antoine Cassé dit Lacasse
Ant-1696 (B)	<u>Trois frères</u> , fils de Joseph-Ozany Nadeau dit Lavigne (1637-1677) et Marguerite Abraham, de Saint-Laurent Î.O., s'établissent à Beaumont	DENIS (1673-1759)	1.M. à Beaumont en 1696 à Marie-Charlotte Lacasse (1678-p. 1717), fille d'Antoine Cassé dit Lacasse. 2. M. à Beaumont en 1724 à Élizabeth LeRoy (1711-1771)
Entre 1706- 1723 (B)		(CHARLES-)ANTOINE (1707-p. 1753)	M. à Beaumont en 1726 à Marguerite Turgeon (1711-1763),
Vers 1692 (B)	*PAQUET dit LAVALLÉE	CHARLES (1673-1743)	M. à Sainte-Famille Î.O. en 1695 à Jeanne Coulombe (1677-p. 1719)

Prob. vers 1706 (V-Ouest)	SAMSON * Le couple Samson (fils de Gabriel et Françoise Durand) et Lecours occupe la terre ayant été concédée en 1676 (gfe Mauge) à Toussaint Le Dran	JEAN(-BAPTISTE) (1677-1746)	M. (probablement à Pointe-Lévy) en 1706 à Marie-Charlotte(-Élizabeth) Lecours (1692-1726)
Vers 1695 (V)	TRÉPANIER/de TRÉPAGNY * 1 ^{er} concessionnaire de la terre voisine, à l'Est, du Domaine de Vincennes; concession en 1695	F. pour CHARLES-FRANÇOIS	?
Ant.-1681 <u>R(NF)1681</u> (B)	*TURGEON Trois frères , fils de Charles & Périnne Lefebvre de Beauport, 3 de leurs 4 fils s'établissent à Beaumont	JACQUES , l'aîné (1656-1728) (2 concessions en 1708) * Pas de descendance	M. à Beaumont en 1704 à Marie Jean (1669-1742), vve de Pierre Bourget
? (V-Ouest)		PIERRE (1668-1699, sépult.), le plus jeune des trois frères	M. à Pointe-Lévy en 1695 à Marie-Anne Carrier (1664-1705). Vve, elle se remarie en 1700 à Louis Lemieux (1672-ant. 1712)
1693-1694 (B)		ZACHARIE (CARI) (bapt. 1664-1743, sépult. à Beaumont) (Concession en 1694)	M. en 1691 à Isabelle-Élizabeth LeRoy

Tableau réalisé par Diane St-Pierre, 27 février 2022

R(NF)1681 *RECENSEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE- 1681*. Beaumont : 53 personnes établies dans la seigneurie de Beaumont, 13 maisons et 191 arpents en valeur et 5 familles établies dans Monte-à-Peine (seigneurie de Vincennes).

* **Nom** Des noms de famille toujours ou longtemps présents, sur plusieurs générations, à Beaumont.
(B) Seigneurie de Beaumont.
(V) Seigneurie de Vincennes, dans sa partie Est (toujours dans la Municipalité de Beaumont)
(V-Ouest) Seigneurie de Vincennes, dans sa partie Ouest : d'abord entièrement située dans Beaumont, la moitié Ouest de la seigneurie de Vincennes se retrouve à partir de 1721 dans le territoire de Lauzon (de nos jours, la Ville de Lévis).

Sources consultées : *RECENSEMENT DE 1681*. Voir la liste dressée par Jean-Guy Sénécal : <https://www.geneanet.org/archives/>; *Carte de Gédéon de Catalogne*, dressée 1706-1709, datée de 1709 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2244521>; **Léon Roy**, *Les premiers colons de la Rive-Sud du Saint-Laurent. De Berthier (en-bas) à Saint-Nicolas, 1636-1738*. Lévis, Société historique de Lévis, 1984; **Rosaire Saint-Pierre**, *Mariages et Nécrologie de Beaumont, 1692-1974*. Québec, Société de généalogie de Québec, 1975; **Cyprien Tanguay** (avec beaucoup de prudence), *Dictionnaire généalogique des Familles canadiennes, depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal, Eusèbe Sénécal & Fils, 1871-1890, 7 vol. **Mario Scott**, 2001. « La seigneurie de Beaumont ». <http://oratio.chez.com/Beaumont.htm>. Également, consultation de différents documents d'archives de la Nouvelle-France conservés à la BANQ, comme cette liste des censitaires de Beaumont de 1707. BANQ, Fonds Conseil souverain, Fonds Intendants, Fonds Cour supérieure, via le portail d'accès ArchivesCanada.ca : <https://archivescanada.accesstomemory.ca/>.



Voyage « Retour aux Sources 2022 » Association des familles Richard Circuit en France du 14 mai au 25 mai 2022

Bonjour membres et amis de l'Association des familles Richard,

Cette lettre est pour vous inviter à participer à un voyage en France qui aura lieu au printemps 2022. Ce sera une occasion unique pour vous de découvrir les endroits d'origine des ancêtres Richard et d'autres familles ayant peuplé le Canada et les États-Unis, ainsi que de visiter les plus beaux sites de la France.

De plus, nous profitons de cette occasion pour inaugurer deux plaques en hommage à nos ancêtres. Les places sont limitées à 25 ou 26 personnes et le transport se fera en autocar de luxe tout au long du trajet. Il reste quelques places disponibles et sont ouvertes à tous.

Les départs et arrivées en avion pourront se faire, à votre choix, de Québec ou de Montréal. Nous arriverons à Paris et repartirons de Bordeaux. Nous serons accompagnés tout le long du voyage par Madame Prestavoine, gérante de l'agence française *Racines Voyages*. Nous avons concocté ensemble un parcours de rêve.

Pour un groupe de 25 personnes, le coût du séjour est de \$2,900 pour le séjour terrestre plus les vols d'avion (\$720). Ce qui donne un coût total de \$3,620 par personne en occupation double, on doit rajouter \$412 pour une occupation simple. C'est un coût vraiment très avantageux pour la qualité du voyage offert avec tous les petits-déjeuners et 10 repas inclus. Prenez connaissance du parcours détaillé dans les pages qui suivent.

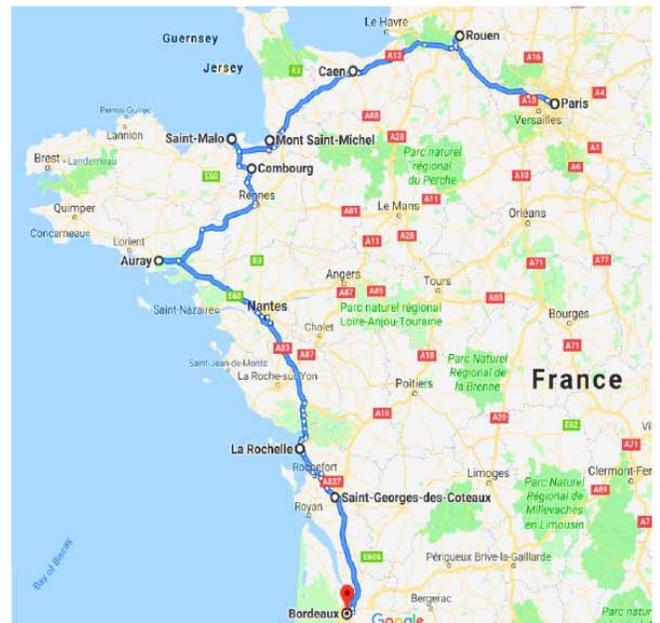
Le vol sera effectué par d'Air Transat au départ de Québec ou Montréal.

Il est temps de réserver votre place. Pour ce faire, un dépôt de 30% du montant du séjour terrestre (\$970) est requis pour enregistrer votre réservation. Le solde sera payable 45 jours avant le départ.

Pour information et inscription, veuillez communiquer avec Mme Cécile Richard au (418) 871-9663 ou par courriel : crichard@oricom.ca

Profitez de cette opportunité unique qui ne se reproduira pas.

André Richard pour l'Association des familles Richard.





Formulaire d'inscription *Voyage Retour aux Sources 2022*

Prénom et Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. (rés.) : _____ Cel. : _____

Courriel: _____

Date de naissance : _____

Occupation simple : ____ Occupation double* : ____

Le coût du transport aérien est en sus, payable auprès d'Air Transat.

Montant du dépôt : \$ 970 par personne pour confirmer votre réservation.

Faire le chèque au nom de l'Association des familles Richard inc.

Premiers arrivés, premiers servis.

Signature : _____

Indiquer vos contraintes alimentaires : _____

Prière de compléter un formulaire par personne inscrite

**Nom du compagnon/compagne de voyage : _____*

Les détails de votre assurance voyage vous seront demandés lors du paiement final

Pour information, veuillez communiquer avec Mme Cécile Richard au (418) 871-9663 ou par courriel : crichard@oricom.ca

Pour transmettre votre inscription et envoyer votre dépôt :

Mme Cécile Richard
Association des Familles Richard
1530, avenue du Nordet
Québec (Qc)
G2G 2A4



Circuit touristique de 12 jours/ 10 nuits en France, visite des sites de mémoire des ancêtres Richard et réceptions avec pose de plaques commémoratives en hommage à nos ancêtres.

Jour 1 (14 mai) : Départ de Montréal ou Québec, au choix avec Air Transat – Paris.

Jour 2 (15 mai) : Arrivée et prise en charge à l'aéroport de Roissy CDG. Accueil par Racines Voyages –Déjeuner libre ou dans l'avion.

Transfert sur le **Château de Versailles** (1h15 – 1h30) : « *Ce n'est pas un palais, c'est une ville entière. Superbe en sa grandeur, superbe en sa matière.* » –Il compte parmi les plus célèbres et prestigieux monuments, classé au patrimoine mondial de l'humanité. Jusqu'à la Révolution française, les rois s'y sont succédé, embellissant le Château chacun à leur tour. Le Château compte aujourd'hui 2 300 pièces, réparties sur 63 154 m². Visite du château et de ses collections avec audioguide (Durée : 1h30) - Temps libre au domaine de Trianon et dans les jardins. Dîner.



Transfert retour à Paris (distance 15km/45min).

Installation à l'hôtel pour 2 nuits

Souper libre. Hôtel Paris ou environs

Jour 3 (16 mai) : **Paris** – Déjeuner -- Visite panoramique guidée dans la capitale avec arrêts pour admirer les plus beaux sites (Arc de Triomphe, basilique du Sacré cœur de Montmartre, Notre-Dame, la Tour Eiffel, le Louvre, l'Opéra Garnier...) (1h30). Visite des **Archives Nationales de Paris** et échanges avec des spécialistes français, archivistes, généalogistes (1h30), en compagnie d'un partenaire de Racines Voyages agréée. Dîner - Temps libre (avec option assistant de shopping).

En fin de journée :

Transfert à l'embarcadere des

bateaux de **croisière sur la Seine.**

Le plus beau spectacle, la nuit : les ponts éclairés, le Louvre illuminé, la Tour Eiffel qui scintille. (2h15) sur fond de musique douce, avec un souper en trois temps. Puis transfert à l'hôtel.



Jour 4 (17 mai) : Déjeuner -- Départ pour la Normandie (135 km- 2h00). Arrivée à **Rouen** (Marin Richard). Visite guidée de la cité médiévale, capitale de la Haute-Normandie d'où partirent avec Samuel de Champlain de nombreux pionniers. Puis continuation et Dîner sur la **Côte Fleurie** (avec arrêts dans les fameuses stations balnéaires françaises **de Deauville et Trouville**) jusqu'à **Caen**. Tour panoramique commenté de la ville avec arrêts (Château, Le Mémorial, Abbayes aux Hommes et aux Dames, Port de Plaisance). Temps libre dans la cité de Guillaume le Conquérant. Installation à l'hôtel – Souper libre





Jour 5 (18 mai) : Déjeuner – **Les plages du débarquement**

En 1944, le 6 juin et pendant le long été qui suivit, des hommes du monde entier sont venus se battre en Normandie pour abattre le nazisme et rétablir la Liberté. La Normandie garde à jamais les traces de cette histoire.



Visite accompagnée tout le long du parcours avec guide privé spécialisé dans le bus. **Courseulles sur mer** (visite guidée du Centre canadien Juno-Beach – Promenade libre dans le Parc Juno et sur la plage) - 2h. Visite du cimetière canadien de **Bernières sur mer**. Continuation vers le site de Omaha Beach et visite du cimetière américain de **Colleville s/mer**, du port artificiel d'**Arromanches** et de son musée à 360°. Ces hauts lieux représentent des moments d'émotion intenses. Dîner chez un producteur local.

Transfert vers l'hôtel près du Mont Saint-Michel (130km – 1h45). Installation à l'hôtel- Souper libre

Jour 6 (19 mai) : Déjeuner -- **Le Mont Saint-Michel**. "Merveille de l'Occident". Le rocher et la Baie sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1979. Accès en navette (tram ou à cheval !) car le parking est à 3km du Mont. Visite guidée de l'Abbaye (2h). Dîner et temps libre dans le village.

Transfert à **Saint-Malo** (55 km – 1h15)

Arrivée en Bretagne ! Visite guidée de Saint-Malo, la cité des corsaires et de Jacques Cartier (Durée : 1h). Les remparts, les portes de la ville intra-muros, le tombeau de Chateaubriand...

Transfert à l'hôtel à Saint-Malo. Souper libre.



Jour 7 (20 mai) : Déjeuner -- **Combourg – Auray – La Rochelle**

Transfert à Combourg, lieu d'origine de Michel Richard de St-Vallier (40km/1h). Petite Cité de Caractère, Combourg dispose d'un patrimoine remarquable. Visite commentée du château de Combourg (Durée : 1h). Il évoque une histoire de la Bretagne du Moyen Âge à nos jours.

Le grand écrivain et homme politique François-René de Chateaubriand y passa son enfance et l'immortalisa dans ses Mémoires d'outre-tombe. Le château aux multiples vies est aujourd'hui encore habité par ses descendants.

Transfert à **Auray** (200km/2h) dans le Golfe du Morbihan, dont François Richard d'Acadie est originaire.

Dîner dans une crêperie, spécialité de la région Bretagne.

Découverte libre d'Auray, le port de Saint-Goustant, poussez les portes des galeries à la rencontre des artistes et artisans.

Poursuite vers **Sainte-Anne d'Auray** (distance 10km/15min), haut lieu de pèlerinage en Bretagne. Visite libre de la basilique Sainte-Anne d'Auray.

Transfert à la Rochelle (distance 270km/3h45).

Installation à l'hôtel. Souper libre. Nuit à La Rochelle.

Jour 8 (21 mai) : **La Rochelle** – Déjeuner-- Dès le 17^{ème} siècle, la ville a été le premier Port canadien du Royaume.

Inauguration d'une plaque en hommage aux Ancêtres Richard (Michel, Pierre, Guillaume, Jacques) à la chapelle de l'église St-Sauveur, cocktail sur place. Dîner

Promenade guidée dans la ville organisée avec l'association des pays Rochelais. -Durée : 1h30 Temps libre.

Installation à l'hôtel. Souper libre.

Nuit à La Rochelle





Jour 9 (22 mai) : Déjeuner -- **La Rochelle – Hiers Brouage- Saint-Georges des Coteaux – Saintes.**

Visite guidée de la cité de Brouage (1h de la Rochelle), lieu de naissance de Samuel de Champlain, fondateur de Québec et de Pierre Richard. Ce village fortifié est classé Grand Site National depuis 1989 et a obtenu le label "Plus beaux villages de France" en 2017. (1h30) – Dîner.

Transfert vers **Écoyeux** (distance 60 km/60min) appartenant aujourd'hui à la communauté de communes de Saintes. Lieu d'origine de Pierre Richard de l'Ange-Gardien. Visite accompagnée par un responsable de la commune (l'église, l'ancien château aujourd'hui la mairie, la laiterie, le manoir).

Transfert vers **Saint Georges des Coteaux** (distance 40km/1h).

Découverte libre de Saint Georges des Coteaux : le Château de Romefort, l'église Romane

Inauguration d'une plaque en hommage à Pierre Richard de Cap-St-Ignace dans le parc adjacent à l'église, cocktail.

Transfert vers **Saintes** en Charente-Maritime (distance 10km/20min).

Installation à l'hôtel.

Souper libre. Nuit à Saintes ou aux alentours.

Jour 10 (23 mai): Déjeuner -- **Saintes – Ecoyeux – Saint-Léger - Bordeaux**

Visite guidée de **Saintes** : son prestigieux passé antique, ses églises romanes et sa cathédrale gothique, le charme de son centre-ville. (Durée : 2h).

Option : Rencontre avec le Cercle généalogique de Saintonge.

Dîner.

Transfert vers **Saint-Léger** (605 habitants), lieu d'origine de Guillaume Richard dit Lafleur (distance 30km/30min). Visite d'une distillerie de Cognac.

Transfert à Bordeaux en région Aquitaine (distance 110km/1h30).

Souper libre. Installation à hôtel.



Jour 11 (24 mai) –Déjeuner -- Bordeaux

Flânerie guidée dans le vieux Bordeaux. La ville est inscrite depuis 2007 sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO ! C'est la reconnaissance de la valeur et de l'unité patrimoniale d'une ville exemplaire par l'unité de son expression urbanistique et architecturale (Durée : 2h). Arrêt à la Cité du Vin.

Transfert sur la route des vins de Bordeaux dans la région de Saint-Emilion (distance 45km/50min).

Dîner. Visite de caves et dégustation dans un domaine viticole. Transfert à l'hôtel. Souper libre.

Nuit à Bordeaux.

Jour 12 (25 mai) Déjeuner -- **Bordeaux -- Canada**

Transfert à l'aéroport de Bordeaux.

Vol de retour vers Québec ou Montréal.

Fin du voyage.

Est-compris dans le séjour terrestre :

- ✓ 10 nuits en hébergement 3* (Chambre Double). **Chambre Seule : supplément de 412 CAD** ; -tous les déjeuners, 9 dîners, dégustations et un souper (souper-croisière),
- ✓ Le transport en autocar tout confort avec chauffeurs (dont un pour les transferts à Paris). Confort : Sellerie de qualité, climatiseur, toilette, vidéo, micro-TV, réfrigérateur et autres options. Répond aux dernières normes environnementales et sanitaires.
- ✓ Tous les transferts hôtels/aéroports
- ✓ Les droits d'entrée et visites avec les guides locaux mentionnés au programme
- N'est pas inclus dans le prix : les repas non mentionnés, certaines boissons au repas, les assurances-voyages et les dépenses personnelles, options en supplément.



Prix et modalités :

2 900 CAD / personne, taxe incluse si nous sommes 25 personnes ; **transport aérien non compris.**

Transport aérien avec Air Transat, au départ de Québec ou de Montréal, prix de groupe de \$720 en classe économie.

Modalités : Un dépôt de garantie de 30% (\$ 970) est requis pour confirmer votre réservation du séjour terrestre, payable au nom de l'**Association des familles Richard** –

Le solde sera payable 45 jours avant le départ, soit le 1^e avril 2022.

Les billets d'avion seront payables auprès de l'agence Voyages Québec au plus tard 60 jours avant le départ. Des indications vous seront données lors de votre réservation.

Pour information et inscription, veuillez communiquer avec

Mme Cécile Richard au (418) 871-9663 ou par courriel : crichard@oricom.ca

Notre agence en France RACINES VOYAGES : un interlocuteur en France, connaissant bien le territoire et ses partenaires. Une structure d'entreprise permettant d'offrir des prix très compétitifs. Une sélection rigoureuse des prestataires (hôtels, châteaux, guides touristiques, lieux de visite). Des expériences et rencontres inédites. Une adaptation en fonction d'opportunités de dernière minute sur place. Des étapes adaptables à votre rythme.

Pour ce programme **Marie-Claire PRESTAVOINE, gérante de Racines Voyages** accompagnera l'association durant tout le circuit et fera le lien avec l'ensemble des prestataires sur place (guides touristiques, historien, conférencier, chef cuisinier, artisans).

Marie-Claire PRESTAVOINE, diplômée de l'ESG (Ecole Supérieure de Gestion de Paris) possède une double expérience en tourisme et développement économique. Responsable de structures touristiques en Bretagne et sur toute la Normandie, elle a également dirigé l'agence de développement économique du département du Calvados. Elle est par ailleurs passionnée de généalogie depuis sa jeunesse et a ainsi décidé de créer sa propre agence de voyages dédiée au tourisme « retour aux sources ». Ses liens avec le Québec (membre de l'association Calvados-Québec et de la société de généalogie canadienne française-SGCF) l'ont poussé à développer des relations étroites avec le marché québécois.



Contact : mc.prestavoine@racinesvoyages.com



Immatriculation n° IM014190006



CÉLÉBRONS LES 15 ANS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES CHABOT !



Marquez vos agendas!

INVITATION À NE PAS MANQUER!

Nous célébrerons le **15^e anniversaire de l'Association** le dimanche **11 septembre 2022** dans à la salle Léandre Boutin, située au 100 Place de l'Église, Cap-Saint-Ignace, QC G0R 1H0.

Surprises, cadeaux, brunch et assemblée générale. Plus de précisions à venir prochainement. Restez à l'affût et réservez tôt!

Nous sommes impatients de vous retrouver,

Le conseil d'administration



VOYAGE DES BARRETTE ET AMIS EN FRANCE ET À BRUXELLES

PARIS - CHANTILLY - BEUZEVILLE - HONFLEUR - PICARDIE - AMIENS - ARRAS - LILLE - BRUXELLES

2 AU 11 AOÛT 2022

- | | | | |
|-------|----|---|---|
| Mardi | 2 | Vol Montréal-Paris avec Air Canada | |
| Merc. | 3 | Arrivée à Paris à 6h40 (aéroport CDG)
Tour commenté de la Ville-Lumière en avant-midi
Visite du Musée Rodin ou du Musée national Picasso-Paris |  |
| Jeu. | 4 | Vincent Van Gogh: sa résidence, sa dernière toile, sa tombe à Auvers-sur-Oise
Visite du célèbre Château de Chantilly + animation équestre. |  |
| Ven. | 5 | En Normandie, Château Monte Cristo d'Alexandre Dumas; Musée Pierre Corneille (auteur du Cid); Musée Victor Hugo.
Accueil à Beuzeville, lieu d'origine des pionniers Jean et Guillaume Barrette (hébergement en famille pour 2 nuits) |  |
| Sam. | 6 | Beuzeville: Festivités du 25 ^e anniversaire - plaque Barrette
Cérémonie jumelage Ville de Beaupré et Ville de Beuzeville (à confirmer) | |
| Dim | 7 | Magnifique Honfleur. Champlain en 1608. Vieux-Bassin, lieu d'origine des impressionnistes.
Amiens. Musée de Picardie. Spectacle cathédrale en couleurs, comme au Moyen-Âge (UNESCO) | |
| Lun. | 8 | Arras, capitale de l'Artois. Hôtel de ville et Beffroi de 1501
Visite de la carrière Wellington pour la bataille de 1917. Sépulture de Lévis Vimy: célèbre mémorial de la grande victoire de l'armée canadienne en 1917 |  |
| Mar. | 9 | Lille, capitale du Nord d'un million d'habitants. Tour guidé de la cité. Architecture flamboyante du Vieux-Lille. Visite de la maison natale du général de Gaulle.
Bruxelles. Tour guidé: capitale de la Belgique, capitale de l'Union européenne, siège social de l'OTAN, impressionnante Grand Place, le Manneken Pis, etc.) |  |
| Mer. | 10 | Bruxelles: Visite exceptionnelle du palais habité par le roi des Belges. Musée des instruments de musique. Musée de la bière. Temps libre | |
| Jeu. | 11 | Vol Bruxelles-Montréal | |



L'école et l'Église (1760-1800) suite...

Suite du numéro de décembre 2021 intitulée *L'école et l'Église*, numéro 46 de *Nos Racines* paru en 1979.

On ferme !

À la fin du XVIII^e siècle, l'érection de nouvelles paroisses suscitera des problèmes qui se régleront plus tard. Le gouvernement civil veut exercer un certain contrôle sur la formation des paroisses en tant qu'entités géographiques. Mais les problèmes les plus graves naîtront parmi les paroissiens qui s'opposent parfois bruyamment à un démembrement ou à la construction d'une église ou d'un presbytère ou à des travaux de rénovation.

En 1768, les paroissiens de Sainte-Rose, sur l'Île Jésus, s'opposent à monseigneur Briand au sujet d'une division de paroisse. L'évêque se plaint au curé François Petit de l'attitude de ses paroissiens : « Les braves Canadiens veulent arranger eux-mêmes les choses de l'Église. Ils en savent sur la religion et les choses de Dieu plus que les prêtres et l'évêque. S'ils ne changent pas, la religion se perdra dans la colonie. »

En désespoir de cause, l'évêque écrit que les habitants de Sainte-Rose ne font plus partie de « son troupeau ». Il défend donc « à tout prêtre du diocèse de leur administrer les sacrements sous peine de suspension ipso facto. (...) Si quelqu'un, parmi les révoltés, se reconnaît à la mort, il permet au curé de Saint-Martin de l'enterrer en terre sainte et de baptiser ses enfants ».

Les « révoltés » songent à poursuivre leur évêque devant les tribunaux civils. Les choses se règlent partiellement à la fin d'octobre 1768, mais le problème refait surface en 1774.

Sainte-Rose n'est pas le seul endroit où le service religieux est suspendu par décision épiscopale. Le 26 juin 1772, monseigneur Briand signe une lettre pastorale aux habitants de l'Islet et de Cap-Saint-Ignace. Avant de frapper d'excommunication générale « tous ceux qui, dans la paroisse du Cap-Saint-Ignace n'ont pas satisfait au devoir pascal, ni payé les dîmes, ont donné conseil de ne les point payer ou y ont applaudi », l'évêque les invite une dernière fois à se soumettre. Quant aux révoltés, « il fait défense à tous les prêtres de les confesser et absoudre, de leur administrer le Saint Viatique même à la mort, à moins

qu'ils ne se reconnaissent, (...) de les enterrer en terre sainte et ne faire aucune prière publique pour eux après la mort ou recevoir de messe à dire à leur intention ».

L'excommunication est aussi lancée quelquefois contre ceux qui vivent en concubinage, qui se chicanent à l'intérieur de l'église ou contre ceux qui se marient à la gaumine. Un exemple de ce type de mariage réprouvé par l'Église a lieu en septembre 1771. alors que Jean-Baptiste Camanne et Thérèse Laroche, de la paroisse de Sainte-Croix, se déclarent mariés au cours de la messe. Devant le scandale, l'évêque décide de les excommunier. Il prononce contre eux « le terrible et redoutable fléau de l'excommunication ». Le curé de l'endroit, le père Théodore, lit du haut de la chaire la sentence d'excommunication qui demande aux fidèles de cesser toutes relations avec ces bannis de l'Église.

« Avant l'aspersion de l'eau bénite, écrit Briand au curé le 5 janvier 1772, vous porterez un cierge que vous tiendrez allumé et six petites bougies. Après la sentence prononcée, vous les ferez écraser et éteindre avec les pieds. Si les coupables étaient présents, il faudrait qu'ils sortissent pour pourvoir dire la messe et désormais vous ne pourrez plus la dire devant eux. »

La punition ecclésiastique n'empêche pas certains paroissiens de continuer à se marier clandestinement. On en relève quelques-uns à l'Île Perrot, à Sainte-Marguerite de Blairfindie et 1792 à Saint-Vincent-de-Paul.

Malgré tout, la situation religieuse n'est pas si mauvaise que cela. Dans son mémoire à Rome sur l'état de l'Église au Canada, en 1794, monseigneur Hubert conclut : « Le libertinage n'a pas encore beaucoup gagné dans les paroisses de la campagne; il y règne en général un esprit de pudeur qui prévient une partie des fautes scandaleuse. Mais la corruption des mœurs a fait, depuis trente ans, de terribles ravages dans les villes, surtout celles de Québec et de Montréal. Au rapport des étrangers, elle n'est pas si avancée dans beaucoup de grandes villes d'Europe. »

Prochain texte : Guérisseurs et sorciers